

Suivi du marché 2011 d'appareils domestiques de chauffage au bois en France



Observ'ER

Observatoire des énergies renouvelables
146, rue de l'Université 75007 - Paris
E-mail : observ.er@energies-renouvelables.org

Juin 2012

Cette étude a été réalisée
par Observ'ER avec le soutien
financier de l'Ademe



L'étude n'engage que la responsabilité d'Observ'ER et ne représente pas l'opinion de l'Ademe. Celle-ci n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y figurent.

Suivi du marché 2011 d'appareils domestiques de chauffage au bois en France

1. Méthodologie de l'étude

Les informations et analyses développées dans la présente étude reposent sur trois actions distinctes :

- un questionnaire envoyé aux industriels (fabricants/importateurs) du secteur afin de recueillir des données sur les ventes d'appareils de chauffage domestique au bois en France ;
- une collecte d'information auprès d'un panel de 50 installateurs d'appareils de chauffage domestique au bois en France essentiellement afin d'obtenir des données de prix moyens des appareils et des opérations de pose ;
- Une enquête qualitative effectuée auprès d'une dizaine d'acteurs (industriels, installateurs, organismes professionnels, etc.) afin de recueillir leur ressenti sur plusieurs thèmes de contexte et d'actualité de la filière.

Les deux premières actions relèvent du suivi quantitatif de la filière, la troisième relève du suivi qualitatif.

1.1. Le détail du suivi quantitatif

La collecte auprès des acteurs industriels

La collecte faite auprès des acteurs industriels a été réalisée sur la base d'un questionnaire envoyé à 90 sociétés françaises ou étrangères intervenant sur le marché national. Le secteur ciblé de notre étude a été les appareils individuels de chauffage domestique au bois pour les chaudières, la puissance maximale des appareils relevant de notre suivi est de 36 kW. Les foyers ouverts individuels (de type cheminée) ainsi que les appareils de chauffage bois destinés aux bâtiments collectifs, tertiaire ou industriel, ne sont pas couverts par cette étude.

Les segments de marché couverts sont les suivants :

- les poêles à bois (poêles classiques, contemporains, cheminées, de masse et à granulés) ;
- les foyers fermés et inserts ;
- les chaudières individuelles (chaudières à tirage naturel, turbo, à granulés, biénergie, à plaquettes et à céréales) ;
- les cuisinières (cuisinières simples et cuisinières chaudières).

Il est à noter que les poêles scandinaves qui formaient un sous-segment distinct lors des études précédentes ont été, cette année, inclus dans le sous-segment des poêles contemporains. Les dernières enquêtes ont fait apparaître que ce sous-segment ne renvoyait pas à une technologie bien identifiée. Les chiffres de vente antérieurs à 2010, présentés dans les tableaux de ce rapport pour la ligne « poêles contemporains », agrègent les sous-segments poêles contemporains et poêles scandinaves.

Les thèmes couverts par le questionnaire utilisé ont été les suivants :

- détail des ventes en 2011 (pour les appareils vendus sous la propre marque des fabricants ou sous des marques importées ou distribuées) ;
- le détail des ventes 2011 des appareils vendus labellisés *Flamme Verte* ;
- le détail des ventes 2011 faites à partir d'appareils importés ;
- le détail des ventes 2011 faites à l'export ;
- les types de canaux de distribution utilisés ;
- les types d'opérations réalisées (opérations dans le neuf ou dans l'existant) ;
- une répartition des ventes suivant différentes zones géographiques françaises ;
- le chiffre d'affaires en 2011.

La question sur la régionalisation des ventes est un nouveau point introduit dans l'étude de cette année. L'objectif visé et les résultats obtenus sont présentés en détail dans la partie de ce rapport ayant trait à ces indicateurs.

90 sociétés ont été sollicitées lors de notre collecte. Cette liste a été complétée par rapport à celle utilisée en 2011, qui comportait alors 78 acteurs. La collecte s'est déroulée entre le début du mois d'avril et le début du mois de juin 2012.

La collecte auprès des installateurs

Un panel représentatif de 50 installateurs d'appareils domestiques de chauffage au bois a été enquêté sur la base d'un questionnaire. Les contacts de ces installateurs sont issus de la base de données interne d'Observ'ER.

La collecte d'information a porté sur les points suivants :

- prix moyen hors taxes de l'achat d'un appareil de chauffage domestique au bois ;
- prix moyen hors taxes pour la pose d'un appareil de chauffage domestique au bois ;
- observation sur l'évolution moyenne des prix en % entre 2010 et 2011 ;
- le coût moyen du tubage lors de l'installation d'un appareil indépendant au bois ;
- la répartition en % des opérations faites par l'installateur entre logements anciens et logements existants ;
- la répartition en % des opérations faites par l'installateur entre résidence principale et résidence secondaire.

Les prix d'achat ont été demandés HT sans aucun matériel de tubage ou de gainage, sans habillage pour les foyers fermés. Les prix de pose ne portent que sur la pose du matériel en faisant abstraction de toute autre opération d'installation de tubage, de percement de murs, ou de relève d'anciens matériels. Pour chaque type de segment de marché, un exemple d'appareil a été proposé aux installateurs afin de recueillir des données sur une base commune :

- un foyer fermé de 10 kW
- un poêle à bûches de 10 kW
- une chaudière à bûches de 20 kW
- une chaudière à granulés de 20 kW
- une cuisinière simple de 6 kW

Note : Pour les prix de pose, nous avons exclu des données issues de l'enquête auprès des installateurs ; les chiffres se référant à des forfaits incluant d'autres tâches que celles sur lesquelles nous les avons interrogés (leurs prix incluaient le percement de murs, la pose de tubage, etc.).

2. Les chiffres du marché 2011 des appareils domestiques de chauffage au bois : légère hausse des ventes du secteur due uniquement au segment des poêles

Le tableau, ci-dessous, présente l'ensemble du marché français décomposé suivant les différents segments (foyers et inserts, poêles, chaudières et cuisinières) et sous-segments (foyers fermés, etc.) qui le composent.

Le marché est estimé du point de vue des ventes des fabricants/distributeurs et ne tient pas compte d'éventuels phénomènes de stockage/déstockage des grossistes.

Types d'appareils	Appareils vendus en 2010		Appareils vendus en 2011		Évolution des ventes 2010-2011
	Marché total	% de labellisés Flamme Verte	Marché total	% de labellisés Flamme Verte	
Poêles	258 770	86 %	263 285	89,3 %	1,7 %
Poêles contemporains	105 870	84,0 %	118 500	93,7 %	10,7 %
Poêles classiques	85 700	90,0 %	82 700	75,7 %	-3,6 %
Poêles à granulés	27 000	65,0 %	37 400	86,2 %	38,5 %
Poêles cheminées	36 000	98,0 %	22 050	99,2 %	-38,8 %
Poêles de masse	4 200	92,0 %	2 635	93,7 %	-37,3 %
Foyers et inserts	180 000	86 %	179 750	90,4 %	-0,1 %
Foyers fermés	141 500	85 %	126 250	87,9 %	-12,1 %
Inserts	38 500	89 %	53 500	96,4 %	28,0 %
Chaudières	17 340	60 %	16 970	53,2 %	-2,1 %
Tirage naturel	7 980	40 %	7 200	22,1 %	-9,8 %
Automatiques à granulés	3 120	89 %	4 300	82,0 %	37,8 %
Turbo	4 750	73 %	3 630	69,6 %	-23,6 %
Biénergie	720	65 %	840	59 %	16,7 %
Automatiques à plaquettes	610	84 %	900	53,3 %	47,6 %
Automatiques à céréales	160	0 %	100	0 %	-37,5 %
Cuisinières	7 700	60 %	7 350	65,2 %	-4,5 %
Cuisinières simples	4 500	65,0 %	5 000	67,7 %	11,1 %
Cuisinières chaudières	3 200	52,0 %	2 350	61,7 %	-26,6 %
Total	463 810	84 %	467 355	86,1 %	0,8 %

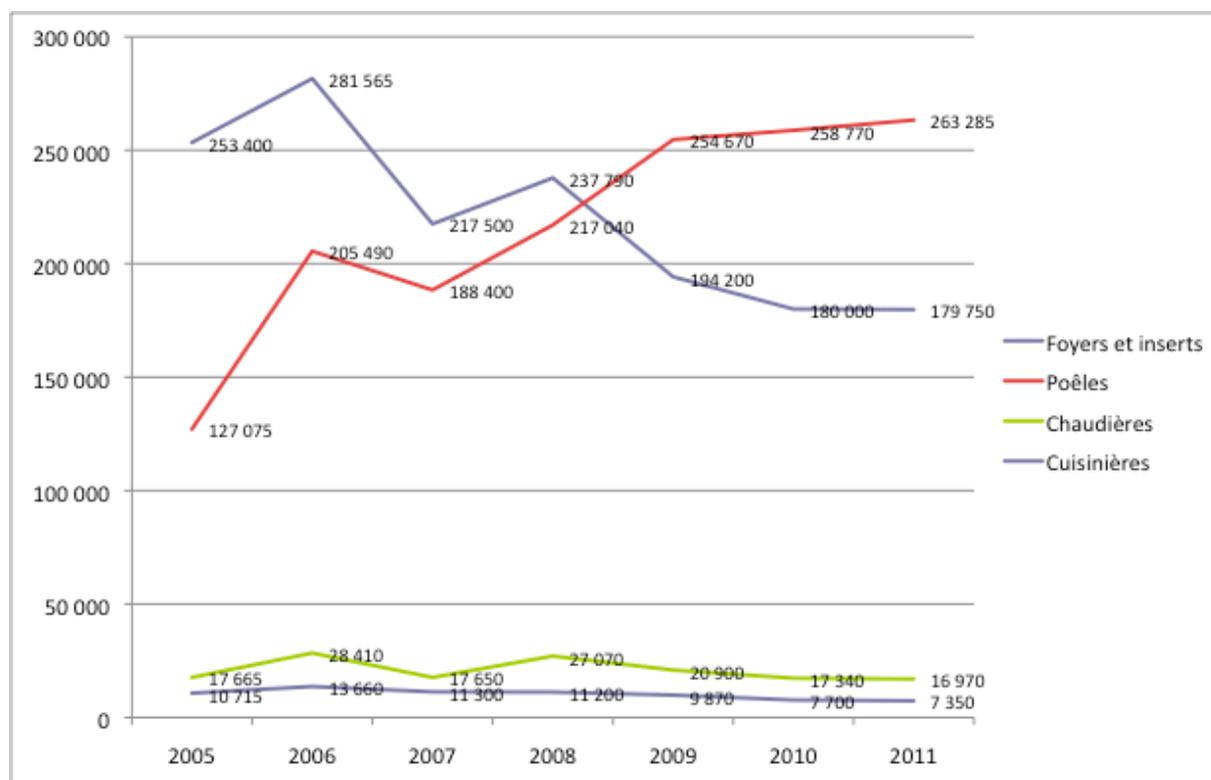
Source Observ'ER

Le tableau, ci-dessous, rappelle les chiffres de vente observés sur chaque segment de marché pour les années 2005 à 2011.

Segments du marché	Ventes 2005	Ventes 2006	Ventes 2007	Ventes 2008	Ventes 2009	Ventes 2010	Ventes 2011
Poêles	127 075	205 492	188 406	217 040	254 670	258 770	263 285
Foyers et inserts	253 400	281 565	217 502	237 790	194 200	180 000	179 750
Chaudières	18 545	28 414	15 043	27 070	20 900	17 340	16 970
Cuisinières	10 715	13 658	11 299	11 200	9 870	7 770	7 350
TOTAL	409 735	529 129	432 249	493 100	479 640	463 810	467 355

Avec un volume de **467 355 unités**, le marché du chauffage domestique au bois en 2011 est stable par rapport au marché 2010.

Volumes de marché des appareils domestiques de chauffage au bois entre 2005 et 2011



Source : Observ'ER

Pour trois des quatre segments suivis, 2006 reste l'année de référence en matière de ventes. À cette date, le taux du crédit d'impôt était passé de 40 % à 50 %, donnant une impulsion très importante au marché. Depuis 2008, le marché s'est maintenu sous la barre des 500 000 unités vendues mais connaît une certaine stabilité de son activité.

La progression des poêles s'est à nouveau confirmée en 2011. Les foyers fermés et inserts restent au même niveau de ventes qu'en 2010 mais sont désormais à plus de 80 000 unités d'écart avec les poêles. Les chaudières et les cuisinières restent sur des niveaux très proches de 2010.

2.1. Les poêles, seul segment en croissance, notamment du fait du développement des poêles à granulés et des poêles contemporains

Descriptif des sous-segments suivis :

Poêles classiques : Il s'agit de poêles de conception traditionnelle. Ils ont des performances moyennes de l'ordre de 50 à plus 70 % pour ceux qui ont fait l'objet d'améliorations sur la qualité de la combustion, avec une multiplication des arrivées d'air. Ces appareils sont à réserver au chauffage intermittent des petits locaux.

Poêles contemporains : Techniquement, ils sont identiques aux poêles classiques. Ils se distinguent de ces derniers par leur design plus moderne.

Poêles cheminées : Techniquement, ils sont proches des poêles classiques à haut rendement (70 % et plus). Sur le plan esthétique, ils sont à mi-chemin entre les poêles traditionnels et les cheminées.

Poêles à granulés : Ils se distinguent des autres types de poêles, d'une part par la forme du combustible employé, et d'autre part par les performances obtenues. Les granulés qui remplacent, ici, les bûches ont la particularité de brûler en offrant une combustion de très bonne qualité, c'est-à-dire très peu polluante.

Poêles de masse : Ces appareils sont conçus à base de matériaux ayant la propriété d'accumuler de la chaleur tels que la faïence, les briques réfractaires ou certaines roches volcaniques. Ils permettent un stockage rapide de la chaleur produite par la combustion du bois et une restitution progressive suivant les besoins, principalement par rayonnement. Les rendements varient de 70 à 85 %. Le principe de l'accumulation permet d'assurer une autonomie plus importante.

Évolution des ventes de poêles depuis 1990

Poêles	1990	1999	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
contemporains	-	5 700	12 610	18 460	22 420	38 285	58 001	58 186	78 195	101 520	105 870	118 500
Poêles classiques	50 700	38 500	53 140	45 300	45 600	65 300	107 745	89 353	86 190	88 400	85 700	82 700
Poêles à granulés	-	500	990	2 340	3 180	5 710	10 278	13 787	17 100	20 000	27 000	37 400
Poêles cheminées	1 000	2 250	5 620	7 900	9 150	14 040	24 008	23 919	31 100	40 400	36 000	22 050
Poêles de masse	1 500	1 300	1 700	2 100	2 650	3 740	5 460	3 161	4 455	4 350	4 200	2 635
Total	53 200	48 250	74 060	76 100	83 000	127 075	205 492	188 406	217 040	254 670	258 770	263 285

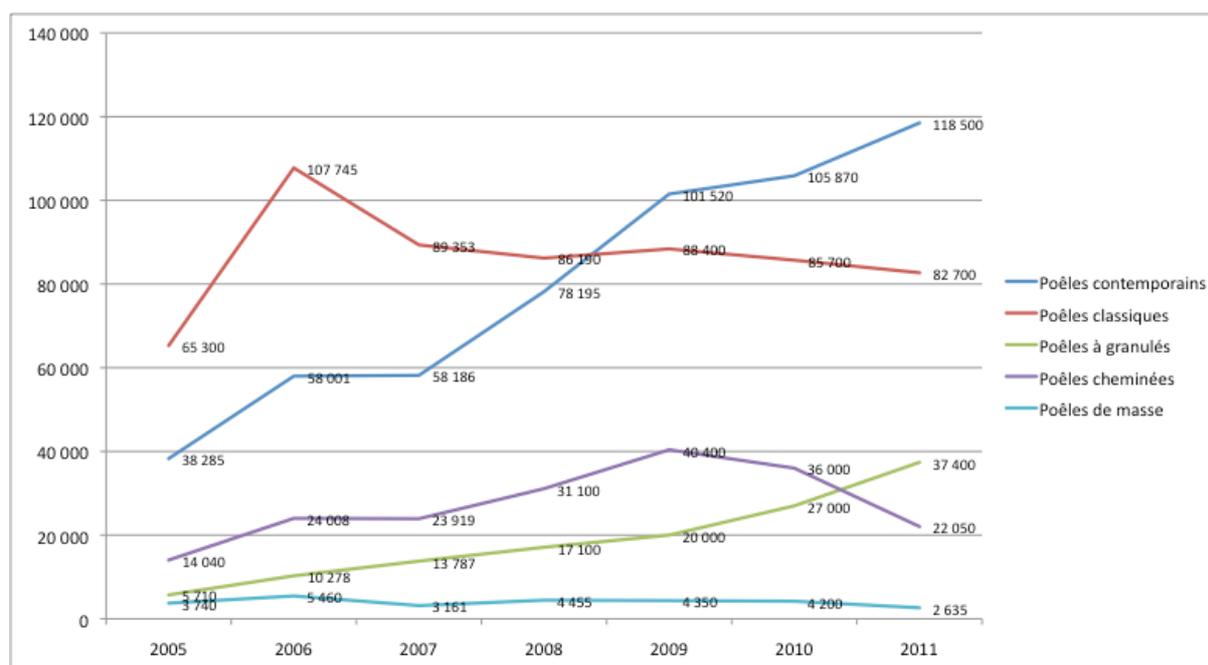
Source : ADEME – Observ'ER

Il est à noter que la catégorie des poêles scandinaves, qui était identifiée de façon distincte dans les études précédentes, sera à partir de cette année intégrée dans la catégorie des poêles contemporains. Ceci a été décidé après que plusieurs acteurs aient fait la remarque que l'appellation « poêles scandinaves » ne correspondait plus à un sous-segment bien identifiable des autres.

Le marché des poêles est estimé à **263 285 unités** en 2011. Ce résultat marque une croissance de 1,7 %, qui s'inscrit dans le prolongement du rythme de 2010.

Le segment est orienté à la hausse, du seul fait des poêles contemporains et du poêle à granulés. Tous les autres sous-segments perdent du terrain par rapport aux ventes 2010.

Volumes de ventes de chaque type d'appareils dans le segment des poêles entre 2005 et 2011



Source : Observ'ER

Les poêles contemporains sont devenus le premier sous-segment dans ce secteur de marché. Ils se distinguent des autres sous-segments, et notamment des poêles classiques, par un design plus moderne. Ce dernier point est d'ailleurs un des axes majeurs d'explication du succès de ces appareils.

Le sous-segment des poêles à granulés continue sa progression. Il est toujours perçu par de nombreux professionnels comme « le nouvel équipement à la pointe de la technologie ». En complément de ses qualités technologiques, le poêle à granulés est reconnu pour son fort rendement énergétique, ses qualités environnementales et son caractère très « tendance ». Rares sont les gros fabricants présents sur ce secteur à ne pas développer une gamme à granulés.

Certains professionnels de la filière modèrent, néanmoins, l'engouement actuel pour les granulés dont la gestion pour un particulier serait plus complexe qu'il n'y paraît. Ils expliquent que ce type de combustible implique davantage de suivi technique que le bois bûche, et que les équipements concernés ne sont pas autonomes dans la mesure où ils sont branchés sur le secteur pour l'approvisionnement automatique en granulés.

Le poêle hydro

L'étude menée en 2010 avait fait émerger l'existence d'un nouveau type d'appareils : les poêles, dits « hydro », qui peuvent se raccorder à un circuit d'eau chaude pour des besoins d'eau chaude sanitaire et/ou de chauffage. Certains acteurs font la promotion de ces équipements qui sont, à l'origine, principalement des poêles à granulés.

Comme l'an dernier, seuls deux acteurs ont déclaré des ventes pour ce type d'appareils pour un total de moins de 500 unités. Cette technologie est donc encore très peu diffusée sur le marché national.

Pour l'instant, aucune ligne spécifique n'a été ajoutée à la nomenclature classique du segment des poêles (les poêles « hydro » ont été inclus dans les poêles à granulés). Observ'ER va suivre le développement du créneau des poêles « hydro » afin d'intégrer éventuellement ces derniers plus en détail dans l'étude.

2.2. Les foyers fermés et inserts : stabilité des ventes par rapport à 2010. Les ventes d'inserts progressent pour retrouver leur niveau de 2006 tandis que les foyers fermés perdent du terrain

Descriptif des sous-segments suivis :

Foyers fermés : Il s'agit d'un poêle que l'on raccorde sur un conduit de fumée. Le tout est habillé par une cheminée décorative. Afin de favoriser l'échange de chaleur, un espace de circulation d'air est aménagé entre l'appareil et le mur.

Les inserts : Contrairement aux foyers fermés, ces appareils sont destinés à équiper des foyers ouverts existants. Ils sont donc encastrables et équipés d'origine d'une double peau assurant la circulation de l'air ambiant autour de l'appareil, et permettant ainsi le transfert de chaleur.

Évolution des ventes de foyers depuis 1990

Foyers	1990	1996	1999	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Foyers fermés	156 000	130 000	160 000	176 900	179 200	196 760	228 936	174 541	200 930	150 700	141 500	126 250
Inserts	70 000	33 000	19 000	30 700	30 500	43 495	52 629	42 961	36 860	43 500	38 500	53 500
Récup. de chaleur	15 500	7 500	6 450	8 700	9 000	8 300	-	-	-	-	-	-
Foyers chaudières	1 600	1 000	2 200	2 600	3 100	4 845	-	-	-	-	-	-
Total	243 100	171 500	187 650	218 900	221 800	253 400	281 565	217 502	237 790	194 200	180 000	179 750

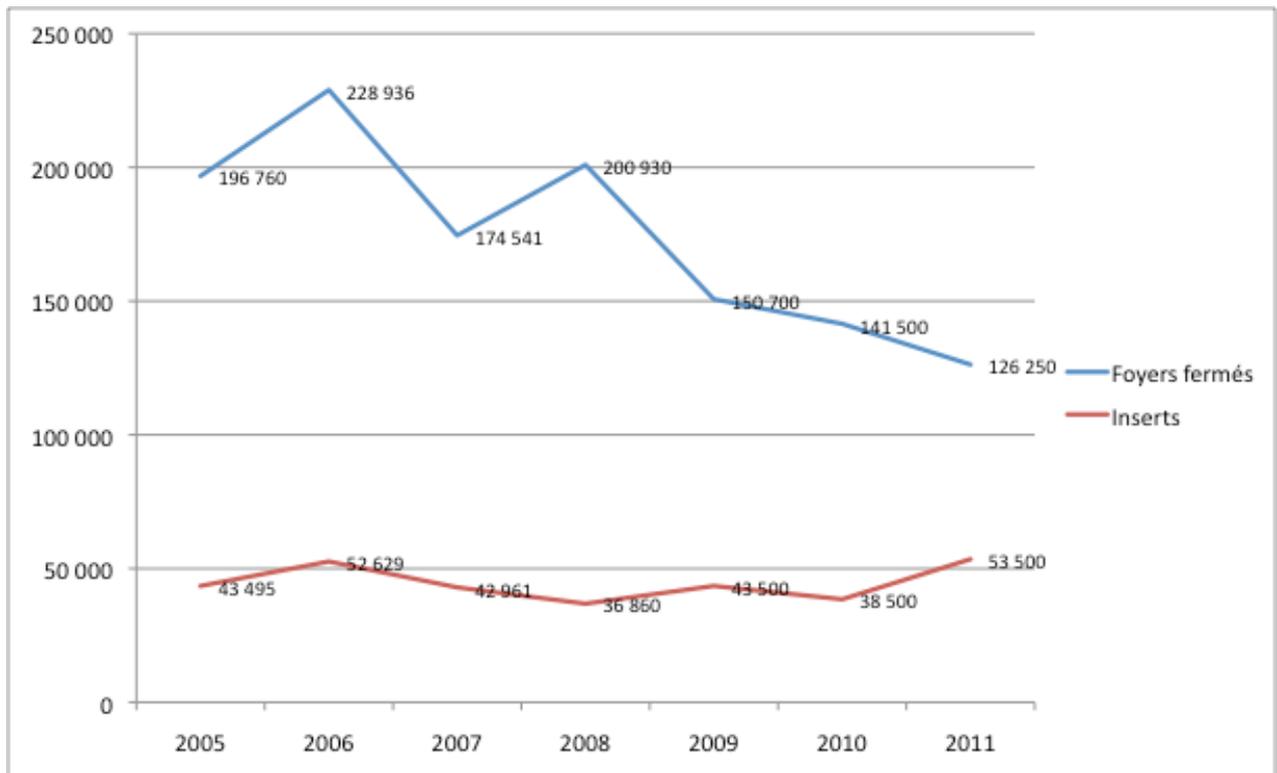
Source : ADEME / Observ'ER

Note 2 : Depuis 2006, très peu de fabricants/importateurs indiquent le détail de leurs ventes de récupérateurs de chaleur ou de foyers chaudières. La plupart ont inclus les chiffres de vente relatifs à ces appareils dans la ligne « foyers fermés », sans donner d'indication pour en estimer la part.

La chute des ventes du segment des foyers fermés et inserts qui durait depuis deux ans a cessé en 2011. Les chiffres s'établissent à 179 750, soit 250 unités de moins qu'en 2010.

La stabilité du secteur est surtout le fait des inserts dont la progression des ventes compense le recul des foyers fermés. Ces deux types d'appareils sont moins plébiscités par le marché français depuis le développement des poêles à bois, dont les caractéristiques techniques en font des appareils plus performants et plus esthétiques. Les inserts tirent mieux leur épingle du jeu sans doute grâce à une plus grande facilité à installer ces équipements dans des foyers de cheminées ouvertes déjà existantes.

Volumes de ventes de chaque type d'appareils dans le segment des foyers et inserts entre 2005 et 2011



Source : Observ'ER

Le graphique, ci-dessus, montre la nette érosion des ventes des foyers fermés depuis 2006. Malgré le rebond observé en 2008, les foyers fermés, qui constituent les $\frac{3}{4}$ des ventes du segment, n'ont cessé de perdre du terrain et ont fini par se faire dépasser par les poêles en 2009.

2.3. Les chaudières : une quasi-stabilisation des ventes qui met fin à deux années de fort recul du marché

Descriptif des sous-segments suivis :

Chaudières à tirage naturel: chaudières manuelles à bûches plus ou moins performantes qui se distinguent généralement par leur mode de combustion. Les technologies les moins performantes sont celles à combustion montante (de l'ordre de 55 % de rendement) ou à combustion horizontale (un rendement de l'ordre de 60 % avec des émissions polluantes plus faibles que la première technologie). La technologie la plus qualitative est celle de la combustion inversée (+ de 65 % de rendement).

Chaudières turbo : chaudières manuelles à bûches à combustion inversée et à tirage forcé. La seule particularité réside dans l'ajout d'un ventilateur chargé de forcer le tirage en soufflant l'air de combustion, ou en aspirant les gaz de combustion. Ce dispositif améliore la combustion et permet une plus large plage de puissance. Le rendement peut être supérieur à 70 % et la quantité de cendres est réduite.

Chaudières biénergie : chaudières manuelles à bûches pouvant être couplées à une alimentation à partir d'énergie fossile (fioul ou gaz).

Chaudières automatiques à granulés, à plaquettes ou à céréales : chaudières bénéficiant généralement d'un haut degré d'automatisme. Outre l'alimentation en combustible, on trouve des appareils dont l'alimentation en air et le décendrage sont également automatisés et régulés, ce qui permet une grande souplesse d'utilisation. Le mode de combustion des chaudières automatiques est généralement de type inversé à tirage forcé.

Évolution des ventes de chaudières depuis 1990

Chaudières	1990	1996	1999	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Tirage naturel	12 700	7 900	6 800	5 130	6 120	6 540	11 680	15 184	9 475	13 560	9 500	7 980	7 200
Automatiques à granulés	-	20	50	90	560	800	1 240	3 697	2 033	4 170	3 750	3 120	4 300
Turbo		200	900	595	770	870	3 280	5 904	4 015	7 230	6 150	4 750	3 630
Biénergie	2 850	800	600	645	610	590	1 000	1 291	752	770	620	720	840
Automatiques à plaquettes						210	895	1 185	798	1 020	720	610	900
Automatiques à céréales							450	1 153	577	320	160	160	100
Total	15 550	8 920	8 350	6 460	8 060	9 010	18 545	28 414	17 649	27 070	20 900	17 340	16 970

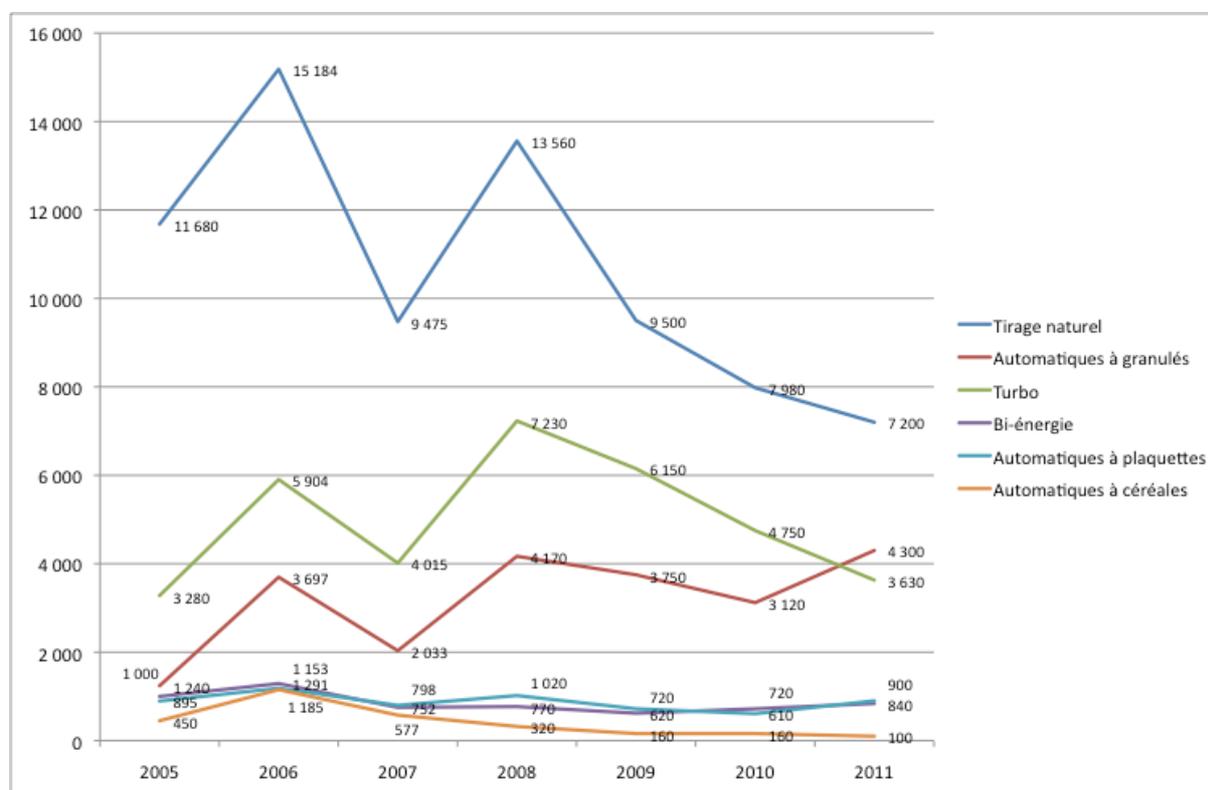
Source : ADEME / Observ'ER

Le marché des chaudières est estimé à **16 970 unités** en 2011. Ce chiffre marque une légère décroissance par rapport aux 17 340 unités de 2010, mais nous sommes loin des rythmes des deux années précédentes qui ont vu le secteur perdre 20 % en moyenne par an, et pratiquement 10 000 unités vendues depuis 2008. Les chaudières biénergie ont également connu une belle progression.

Ces équipements offrent l'avantage de ne pas être dépendants d'une seule source d'énergie, ce qui prémunit le consommateur contre d'éventuelles hausses de prix des énergies fossiles ou des combustibles bois.

Dans l'ensemble, le segment des chaudières reste toujours le plus exposé aux conjonctures économiques, étant donné le prix élevé des équipements.

Volumes de ventes de chaque type d'appareils dans le segment des chaudières entre 2005 et 2011



Source : Observ'ER

Parmi les 6 sous-segments qui composent le secteur des chaudières, seuls trois sont réellement significatifs en termes de ventes. Les technologies des chaudières manuelles à bûches, tirage naturel et turbo perdent chaque année des ventes depuis 2008. Parallèlement, les chaudières automatiques à granulés progressent fortement depuis deux ans, au point d'avoir pris aux appareils turbo la deuxième place en termes de ventes.

La forte dynamique du granulé en France (que ce soit sur les poêles ou les chaudières) explique ces évolutions. Ce type de combustible, qui permet de hauts rendements énergétiques, associé à l'automatisme des chaudières sont les atouts qui séduisent de plus en plus de consommateurs.

Comparaison avec les chiffres Uniclimate du marché des chaudières individuelles

Selon Uniclimate¹, le marché 2011 des chaudières individuelles gaz et fioul a accusé un recul de 4,5 % en France. On peut donc rapprocher les deux tendances pour observer que le recul des chaudières s'inscrit dans un cycle national plus général du marché de la chaudière qui serait à la baisse. Phénomène qui s'explique pour une bonne part par le ralentissement de la construction neuve.

¹ Syndicat professionnel regroupant les entreprises de matériel aéronautique, thermique, thermodynamique et frigorifique dans les secteurs de la ventilation, du dépoussiérage et de la filtration.

2.4. Les cuisinières : une nouvelle diminution des ventes pour un segment qui devient de plus en plus marginal en termes de ventes

Descriptif des sous-segments suivis :

Cuisinières simples à bois : équipées d'un foyer, elles permettent, grâce à une plaque en fonte et à un four, la cuisson des aliments ainsi que le chauffage de la pièce dans laquelle elles sont placées.

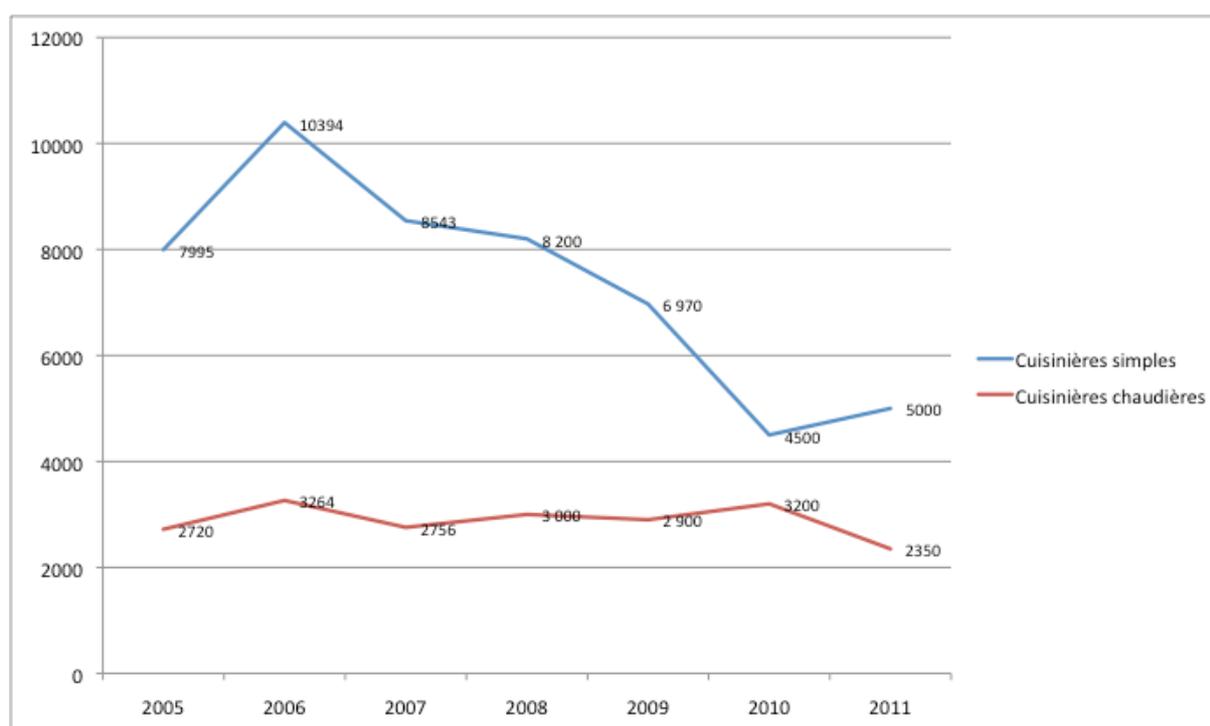
Cuisinières chaudières ou cuisinières à bouilleur : ayant les mêmes fonctions que les précédentes, elles peuvent en plus, grâce au bouilleur intégré, être raccordées à un réseau de chauffage central et/ou alimenter un ballon d'eau chaude. Le rendement varie de 50 à 70 %.

Évolution des ventes de cuisinières depuis 1990

Cuisinières	1990	1996	1999	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Cuisinières simples	30 000	-	-	8 520	7 995	10 394	8 543	8 200	6 970	4 500	5 000
Cuisinières chaudières	4 040	3 100	2 100	1 960	2 720	3 264	2 756	3 000	2 900	3 200	2 350
Total	34 040	-	-	10 480	10 715	13 658	11 299	11 200	9 870	7 700	7 350

Avec 7 350 unités vendues, le segment des cuisinières connaît une nouvelle érosion de son activité. Depuis 2006, les ventes ont presque été réduites de moitié et les cuisinières chaudières sont désormais inférieures à 2 500 unités vendues.

Volumes de ventes de chaque type d'appareils dans le segment des cuisinières entre 2005 et 2011



Source : Observ'ER

Dans le prolongement de ce qui était visible depuis 2008, le segment des cuisinières devient de plus en plus anecdotique sur le marché des appareils domestiques de chauffage au bois en France. Le fait que, pour la première fois depuis quatre ans, les cuisinières simples ne voient pas leurs ventes reculer n'est en rien le signe d'un renversement de tendance pour les années à venir.

3. Répartition géographique des ventes : prédominance des zones Sud-Est et Ouest de la France

Pour pallier le manque d'information sur la répartition territoriale des ventes d'appareils bois, Observ'ER a ajouté à son questionnaire une partie sur cet item.

Le questionnaire, utilisé en 2012, comportait une question sur la répartition suivant deux niveaux de détail. Un premier niveau posait la question de la répartition des ventes par segment de marché, avec le détail des 22 régions métropolitaines + les DOM.

Un second tableau, proposé en alternative au premier, a posé la question selon un détail par grande région suivant le regroupement suivant :

- Région Nord : Nord-Pas-de-Calais, Picardie
- Région Ouest : Bretagne, Pays de la Loire, Basse-Normandie et Haute-Normandie
- Région Est : Champagne-Ardenne, Lorraine, Alsace et Franche-Comté
- Région Centre : Centre, Bourgogne, Auvergne, Limousin
- Région Sud-Ouest : Poitou-Charentes, Aquitaine et Midi-Pyrénées
- Région Sud-Est : Provence-Alpes-Côte d'Azur, Rhône-Alpes, Languedoc-Roussillon et Corse
- DOM : Guyane, Martinique, Guadeloupe, Réunion et Mayotte

Sur l'ensemble des questionnaires retournés, 34 comportaient des informations sur la répartition géographique des ventes. Dans cet ensemble, seuls 3 acteurs ont répondu en utilisant le tableau le plus précis des 22 régions métropolitaines. La présentation des résultats se fait donc selon une répartition suivant un découpage en grandes régions.

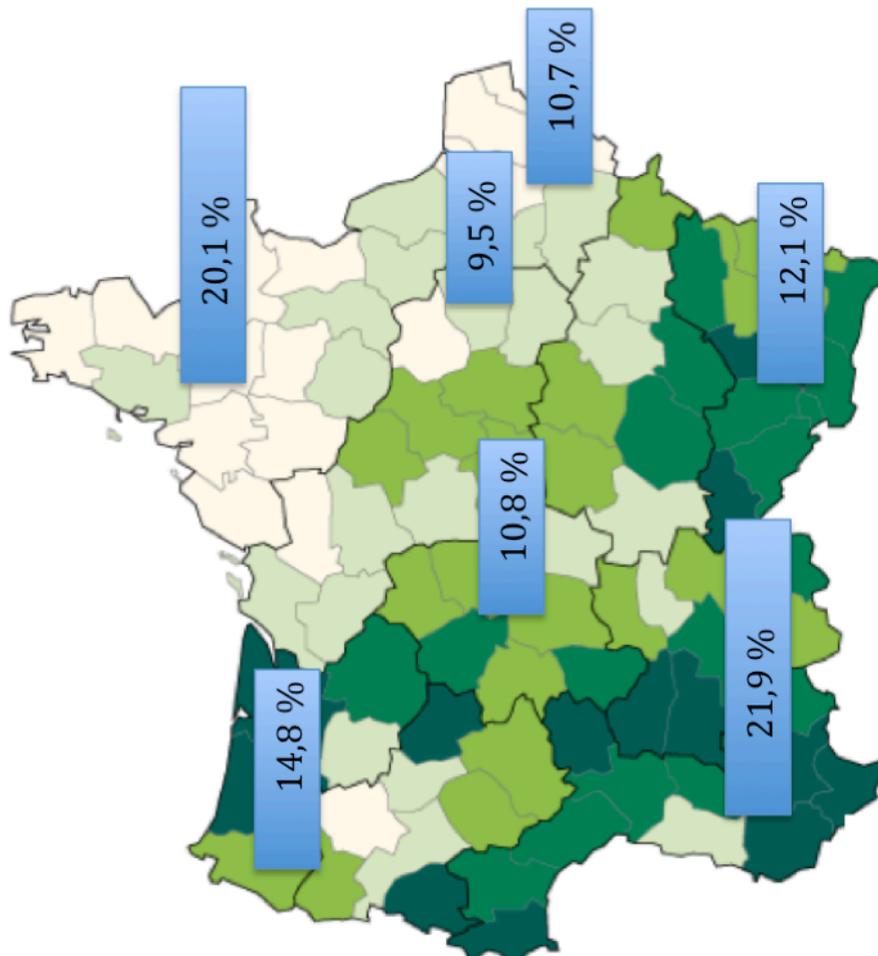
En termes de méthodologie, les % de répartition obtenus sur le panel des 34 sociétés ayant répondu ont été appliqués aux chiffres de marché total 2011.

3.1. Répartition du marché total

Grandes régions	Part en % des ventes nationales	En unités
Régions Sud-Est	21,9 %	102 445
Régions Ouest	20,1 %	94 115
Régions Sud-Ouest	14,8 %	69 330
Régions Est	12,1 %	56 485
Régions Centre	10,8 %	50 590
Régions Nord	10,7 %	50 105
Île-de-France	9,5 %	44 285

Globalement, le marché français est relativement bien équilibré. Deux zones territoriales se distinguent avec des taux sensiblement proches : le Sud-Est et la région Ouest.

L'illustration suivante rapproche les résultats de la répartition géographique des ventes avec la carte des surfaces forestières françaises (la carte initiale est présentée en annexe 1 de ce rapport). Les parties en vert foncé représentent les zones forestières les plus denses.



Source : ING 2011

La première zone de ventes (régions du Sud-Est) correspond à une des principales régions forestières de France. Les zones Sud-Ouest et Est sont également des parties du pays disposant de surfaces forestières importantes. En revanche, la deuxième zone géographique de ventes d'appareils domestiques bois (région Ouest) ne correspond pas à des régions particulièrement forestières.

Le tableau suivant reprend les parts de chaque grande région au niveau des ventes et les met en correspondance avec leur population en nombre.

Grandes régions	Part en % des ventes nationales	Population en nombre
Régions Sud-Est	21,9 %	13 623 963
Régions Ouest	20,1 %	9 992 257
Régions Sud-Ouest	14,8 %	7 756 476
Régions Est	12,1 %	6 665 047
Régions Centre	10,8 %	6 056 482
Régions Nord	10,7 %	5 922 030
Île-de-France	9,5 %	11 798 427

Source : Insee 2009 (chiffres population)

On observe que, hormis le cas de l'Île-de-France, le classement national des grandes régions identifiées en termes de population est le même que celui réalisé sur la répartition des ventes d'appareils :

- la zone Sud-Est se distingue à la fois par de grandes surfaces forestières et une population importante ;
- la zone Ouest tient son importance de sa forte population et de son caractère rural ;
- les zones Sud-Ouest et Est ont de nombreuses surfaces forestières mais des populations moins importantes que les deux premières grandes régions citées ;
- les zones Centre et Nord ne sont pas caractérisées par d'importants niveaux de population ou de surfaces forestières, ce qui explique leur position médiane ;
- l'Île-de-France a une très forte population mais son importante concentration urbaine en fait une zone où le réflexe bois est plus long à pointer dans le comportement des consommateurs.

Les tableaux suivants présentent les résultats pour chacun des segments du marché.

Poêles

Grandes régions	Part en % des ventes nationales	En unités
Régions Sud-Est	21,2 %	55 690
Régions Ouest	20,8 %	54 850
Régions Est	14,3 %	37 545
Régions Nord	13,6 %	35 700
Régions Sud-Ouest	11,4 %	29 980
Régions Centre	10,7 %	28 090
Île-de-France	8,1 %	21 430

Foyers fermés et inserts

Grandes régions	Part en % des ventes nationales	En unités
Régions Sud-Est	22,7 %	40 790
Régions Ouest	20,1 %	36 175
Régions Sud-Ouest	19,5 %	35 090
Île-de-France	12,5 %	22 520
Régions Centre	10,9 %	19 595
Régions Est	7,4 %	13 385
Régions Nord	6,8 %	12 195

Chaudières

Grandes régions	Part en % des ventes nationales	En unités
Régions Est	26,6 %	4 510
Régions Sud-Est	23,7 %	4 030
Régions Ouest	13,8 %	2 350
Régions Centre	13,1 %	2 225
Régions Sud-Ouest	12,5 %	2 120
Régions Nord	8,4 %	1 425
Île-de-France	1,8 %	310

Cuisinières

Grandes régions	Part en % des ventes nationales	En unités
Régions Sud-Ouest	29,1 %	2 140
Régions Sud-Est	26,3 %	1 935
Régions Est	14,2 %	1 045
Régions Nord	10,7 %	785
Régions Ouest	10,0 %	740
Régions Centre	9,3 %	680
Île-de-France	0,4 %	25

4. Les importations : une augmentation globale pour tous les segments

33 acteurs ont donné des détails sur leurs importations d'appareils pour être ensuite vendus sur le marché français.

Évolution du taux des appareils importés vendus entre 2007 et 2011

Type d'appareils	2007	2008	2009	2010	2011
Poêles	25,4 %	30,9 %	20,50 %	22,0 %	37,1 %
Poêles contemporains	39,3 %	31,2 %	34,5 %	21,0 %	30,4 %
Poêles classiques	21,0 %	37,8 %	18,0 %	13,0 %	32,9 %
Poêles à granulés	45,0 %	16,8 %	23,9 %	64,0 %	81,4 %
Poêles cheminées	6,3 %	20,2 %	3,80 %	8,0 %	8,1 %
Poêles de masse	25,0 %	44,4 %	92 %	83,0 %	86,2 %
Foyers et inserts	3,0 %	1,4 %	3,60 %	5,0 %	10,8 %
Foyers fermés	2,6 %	1 %	1,80 %	4,0 %	11,4 %
Inserts	3,9 %	3,3 %	6,80 %	10,0 %	9,2 %
Chaudières	41,2 %	47,7 %	58,20 %	59,0 %	61,6 %
Tirage naturel	14,0 %	24,9 %	23,10 %	39,0 %	29,9 %
Automatiques à granulés	89,0 %	85,9 %	97,70 %	89,0 %	95,5 %
Turbo	44,0 %	51,6 %	65,90 %	54,0 %	70,7 %
Biénergie	36,7 %	30 %	28,90 %	57,0 %	30,7 %
Automatiques à plaquettes	55,0 %	82,0 %	99 %	66,0 %	53,3 %
Automatiques à céréales	97,0 %	100,0 %	100 %	98,0 %	70,0 %
Cuisinières	13,0 %	12,9 %	15 %	24,0 %	25,7 %
Cuisinières simples	6,2 %	5,9 %	14 %	17,0 %	25,2 %
Cuisinières chaudières	15,0 %	15 %	16 %	28,0 %	26,2 %
Total	18,9 %	17,3 %	14,30 %	18,0 %	28,5 %

Source : Observ'ER

La proportion des importations croît, de façon continue, pour tous les segments depuis 2009 et depuis 2008 si l'on n'inclut pas les poêles. Le marché des appareils au bois qui était, sur 2007, à 18,9 % présente aujourd'hui un taux d'importation équivalent à plus d'un quart des ventes.

Le segment leader du secteur (les poêles) a atteint un taux de 37 %. On observe une augmentation de matériels venant de pays de l'est de l'Europe, où les étapes réalisées en fonderie sont moins chères qu'en France. Sur les poêles à granulés, 81 % sont importés, avec notamment l'arrivée massive depuis deux à trois ans d'équipement venant d'Italie.

Du côté des chaudières, qui atteignent globalement un taux de 61,6 %, les appareils automatiques à granulés sont pratiquement tous fabriqués à l'étranger.

Seuls les foyers fermés et inserts sont très majoritairement produits en France. On notera, cependant, que la part des importations double pratiquement chaque année depuis 2008.

5. Les exportations : les exportations représentent un tiers des ventes

19 acteurs ont déclaré avoir fait des ventes à l'export en 2011. Les chiffres ont été rapportés à l'ensemble des ventes déclarées par les 57 répondants sur le marché français.

Types d'appareils	Exportations 2008	Exportations 2009	Exportations 2010	Exportations 2011
Poêles	9,0 %	8,0 %	9,0 %	8,4 %
Poêles contemporains	15,0 %	12,0 %	14,0 %	9,2 %
Poêles classiques	5,0 %	6,0 %	7,0 %	10,8 %
Poêles à granulés	3,0 %	2,0 %	4,0 %	1,2 %
Poêles cheminées	7,0 %	6,0 %	7,0 %	7,7 %
Poêles de masse	3,0 %	3,0 %	2,0 %	0,0 %
Foyers et inserts	88,0 %	84,0 %	56,0 %	79,2 %
Foyers fermés	87,0 %	92,0 %	57,0 %	77,4 %
Inserts	91,0 %	70,0 %	51,0 %	83,6 %
Chaudières	16,0 %	9,0 %	5,0 %	3,9 %
Tirage naturel	35,0 %	23,0 %	11,0 %	7,9 %
Automatiques à granulés	0,0 %	0,1 %	0,0 %	0,6 %
Turbo	9,0 %	3,0 %	4,0 %	3,1 %
Biénergie	5,0 %	3,0 %	3,0 %	2,3 %
Automatiques à plaquettes	0,0 %	0,3 %	0,0 %	1,2 %
Automatiques à céréales	0,0 %	3,0 %	20,0 %	0,0 %
Cuisinières	2,0 %	2,0 %	3,0 %	1,3 %
Cuisinières simples	2,0 %	2,0 %	3,0 %	1,4 %
Cuisinières chaudières	3,0 %	0,3 %	3,0 %	3,5 %
Total	37,0 %	33,0 %	26,0 %	33,6 %

Source : Observ'ER

Le taux d'exportation qui était en diminution depuis 2008 est reparti à la hausse en 2011. Cela est surtout le fait du segment des foyers fermés et inserts. C'est sur ce type d'appareils que les industriels français conservent une longueur d'avance en termes de savoir-faire et d'image de marque.

Les principaux pays d'exportation sont les pays de l'est de l'Europe : Russie, Pologne, Slovénie, République tchèque. On trouve ensuite des pays du sud de l'Europe (Espagne et Portugal), et plus marginalement des pays scandinaves (Finlande, Norvège, Suède), voire de zones hors européennes (Australie).

6. Les canaux de distribution : les réseaux d'installateurs exclusifs montent en puissance

Le tableau, ci-dessous, est basé sur les réponses de 43 acteurs ayant communiqué le détail de leur distribution en 2010.

Part des différents canaux de distribution pour le marché 2011

Types d'appareils	Ventes directes	Grossistes-installateurs	Réseaux d'installateurs exclusifs	GSB
Poêles	0,2 %	41,1 %	18,6 %	37,8 %
Poêles contemporains	0,8 %	38,7 %	12,7 %	47,8 %
Poêles classiques	5,8 %	55,2 %	9,9 %	29,1 %
Poêles à granulés	5,1 %	35,7 %	58,3 %	0,9 %
Poêles cheminées	0,1 %	22,2 %	13,5 %	64,1 %
Poêles de masse	0,5 %	88,2 %	6,6 %	0,0 %
Foyers et inserts	0,1 %	26,4 %	24,0 %	48,6 %
Foyers fermés	0,1 %	24,7 %	26,2 %	47,9 %
Inserts	0,5 %	31,3 %	17,6 %	50,7 %
Chaudières	1,1 %	89,7 %	9,3 %	0,0 %
Tirage naturel	0,4 %	98,4 %	1,2 %	0,0 %
Automatiques à granulés	1,5 %	80,3 %	18,2 %	0,0 %
Turbo	1,6 %	88,6 %	9,8 %	0,0 %
Biénergie	0,0 %	100,0 %	0,0 %	0,0 %
Automatiques à plaquettes	5,5 %	52,4 %	42,1 %	0,0 %
Automatiques à céréales	0,0 %	100,0 %	0,0 %	0,0 %
Cuisinières	0,2 %	92 %	6,1 %	1,3 %
Cuisinières simples	0,3 %	90 %	8,1 %	1,9 %
Cuisinières chaudières	0,0 %	98 %	1,5 %	0,0 %
Total	1,8 %	39 %	19,9 %	39,1 %

Source : Observ'ER

Ventes directes : le fabricant vend directement ses produits, en général, dans des boutiques, ou *showrooms*, situées à proximité des usines de production.

Grossistes installateurs : le fabricant diffuse ses produits en passant par des réseaux de grossistes ou d'installateurs qui peuvent également distribuer des produits de marques concurrentes.

Réseaux d'installateurs exclusifs : le fabricant diffuse ses produits à travers son propre réseau d'installateurs ou avec des professionnels qui ont, avec lui, un contrat d'exclusivité.

GSB : le fabricant diffuse ses produits en passant par des grandes surfaces de bricolage (GSB) qui, elles-mêmes, peuvent avoir leur propre réseau d'installateurs à disposition du client final.

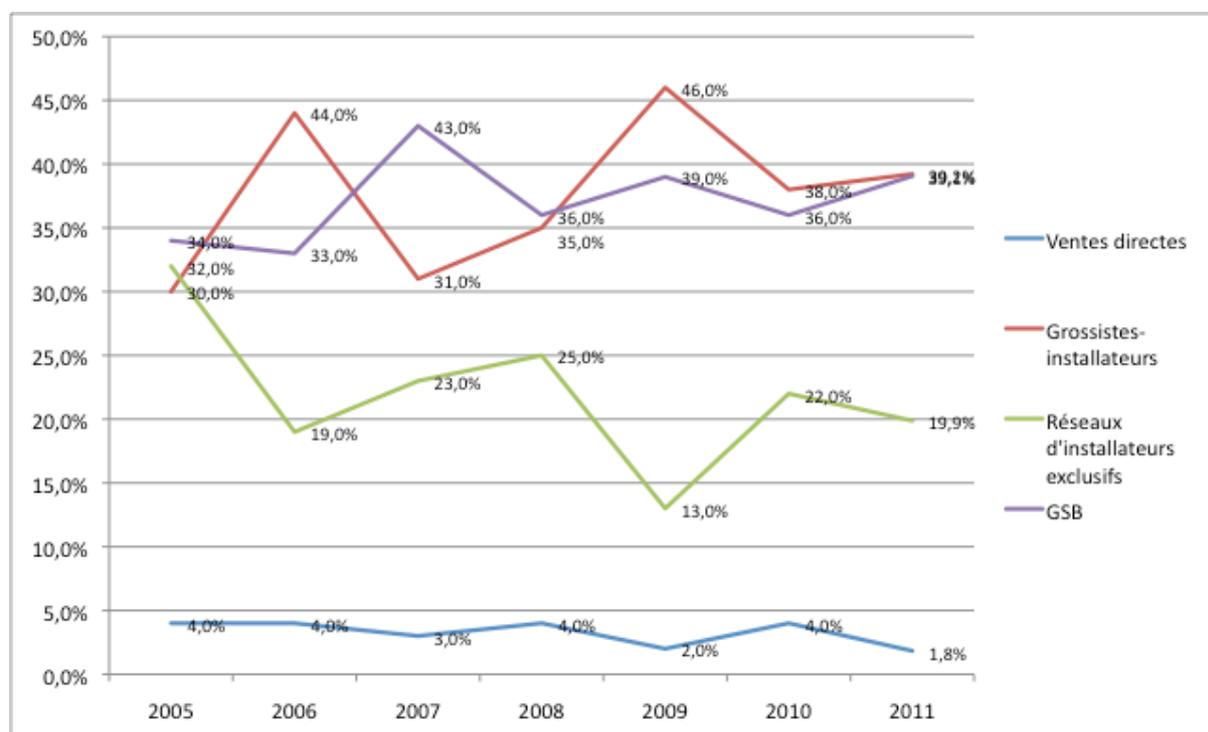
Rappel des chiffres de 2010

Types d'appareils	Ventes directes	Grossistes-installateurs	Réseaux d'installateurs exclusifs	GSB
Poêles	7 %	42 %	25 %	27 %
Foyers et inserts	1 %	27 %	20 %	52 %
Chaudières	1 %	97 %	2 %	1 %
Cuisinières	1 %	96 %	1 %	2 %
Total	4,0 %	38 %	22,0 %	36,0 %

Source : Observ'ER

Peu de changements peuvent être constatés en 2011 par rapport à la situation 2010. Le seul mouvement notable est un tassement de la part des réseaux d'installateurs exclusifs au profit des GSB et de la vente directe dans le secteur des poêles.

Le graphique suivant présente l'évolution de la part de chacun des différents canaux de distribution sur la période 2005 à 2011.



Source : Observ'ER

La principale tendance est la baisse des réseaux d'installateurs exclusifs au niveau des poêles. Ils constituent le canal qui permet à un fabricant d'avoir le meilleur contrôle sur l'ensemble de la chaîne des différentes opérations jusqu'à la pose chez le client final, mais l'entretien d'un tel canal est onéreux. En revanche, il prend de l'importance au niveau des chaudières. Cela est le fait d'importateurs autrichiens ou allemands qui utilisent beaucoup ce canal dans leur pays.

7. Les types d'opérations : prédominance des opérations faites dans l'existant et augmentation des opérations de renouvellement

Sur l'ensemble des questionnaires retournés, 40 comportaient des données sur la répartition des ventes entre les différents types de résidences.

Les choix proposés étaient les suivants :

- équipement vendu pour une résidence nouvellement construite ;
- équipement vendu pour une résidence déjà existante :
 - opérations de renouvellement ;
 - opérations d'équipement.

Pour cet indicateur, les répondants ont mentionné la répartition en pourcentage de leurs ventes suivant les types d'opérations proposés. Ces données sont à considérer comme des ordres de grandeur. Les acteurs n'ayant pas de suivi fin et régulier de cette répartition, ils ont davantage répondu à partir de leur retour de terrain, ou à la suite de concertations avec leur réseau de distribution.

Part de chaque type d'opérations dans le marché 2011

Segments	Types d'opérations réalisées		
	Opérations habitat neuf	Opérations dans l'existant	
		Équipement	Renouvellement
Poêles	36,3 %	34,0 %	29,7 %
Foyers et inserts	23,8 %	40,2 %	36,0 %
Chaudières	9,2 %	29,7 %	61,1 %
Cuisinières	1,9 %	40,3 %	57,8 %
Total	28,8 %	35,6 %	35,6 %

Source : Observ'ER

Rappel de chaque type d'opérations dans le marché 2010

Segments	Types d'opérations réalisées		
	Opérations habitat neuf	Opérations dans l'existant	
		Équipement	Renouvellement
Poêles	28 %	50 %	22 %
Foyers et inserts	20 %	61 %	19 %
Chaudières	7 %	33 %	60 %
Cuisinières	1 %	18 %	81 %
Total	23 %	51 %	26 %

Source : Observ'ER

Les opérations faites dans l'existant représentent plus de 70 % des réalisations en 2011 contre 77 % en 2010. On observe également une augmentation des opérations de renouvellement (35,36 % contre 26 % en 2010). Cette évolution peut s'expliquer par la mise en place depuis 2010 d'un taux de crédit d'impôt bonifié si un appareil bois est installé en remplacement d'un équipement bois plus ancien.

8. Chiffres d'affaires du secteur : une diminution du chiffre d'affaires qui pourrait s'expliquer par le choix des consommateurs à davantage se tourner vers des équipements d'entrée ou de milieu de gamme

Dans les questionnaires soumis aux acteurs du marché, une question porte sur le chiffre d'affaires réalisé en 2011 pour chaque type d'appareils. Le traitement des réponses a permis d'établir des ratios par unité d'appareils vendus, ratios qui ont été appliqués aux chiffres totaux de ventes par segment. Les résultats sont présentés dans le tableau suivant.

Chiffres d'affaires par type d'appareils en 2011 (en millions d'euros HT)

Types d'appareils	Marché total	CA en M€
Poêles	263 285	251,8
Poêles contemporains	118 500	101,2
Poêles classiques	82 700	54,0
Poêles à granulés	37 400	60,9
Poêles cheminées	22 050	26,9
Poêles de masse	2 635	8,8
Foyers et inserts	179 750	193,8
Foyers fermés	126 250	149,0
Inserts	53 500	44,8
Chaudières	16 970	56,9
Tirage naturel	7 200	13,0
Automatiques à granulés	4 300	25,8
Turbo	3 630	9,1
Biénergie	840	2,0
Automatiques à plaquettes	900	6,8
Automatiques à céréales	100	0,2
Cuisinières	7 350	9,7
Cuisinières simples	5 000	6,0
Cuisinières chaudières	2 350	3,7
Total	467 355	512,1

Source : Observ'ER

En 2011, le chiffre d'affaires global des fabricants de la filière du chauffage domestique au bois est estimé à près de **512,1 millions d'euros** contre 532,9 millions d'euros en 2010.

Rappel des chiffres 2010 (en millions d'euros HT)

Types d'appareils	Marché total	CA en M€
Poêles	258 770	280,96
Foyers et inserts	180 000	183,9
Chaudières	17 340	56,43
Cuisinières	7 700	10,95
Total	463 810	532,24

Le tableau suivant présente le chiffre d'affaires moyen par unité vendue en 2010 et 2011. La moyenne 2011 est inférieure à celle de 2010 au niveau du marché global, et cela est plus particulièrement le cas pour le segment des poêles. Les prix moyens ayant très peu bougé, cela peut s'expliquer par le fait que les consommateurs se sont davantage orientés vers des produits situés en entrée ou en milieu de gamme.

Chiffre d'affaires moyen par unité vendue en 2010 et 2011

Types d'appareils	2010	2011
Poêles	1 086	956
Foyers et inserts	1 022	1 077
Chaudières	3 254	3 352
Cuisinières	1 422	1 320
Total	1 148	1 095

9. Indicateurs de suivi des tendances de prix

Les résultats présentés dans cette partie ont été réalisés en suivant la méthodologie présentée dans le chapitre 1 de ce rapport.

Cette approche permet davantage d'identifier **des tendances d'évolution des prix que des références pouvant être qualifiées de « prix moyens observés sur le marché »**. Ce point vient essentiellement de deux faits :

- Les gammes de produits se sont considérablement développées (en fonction de la puissance, du rendement, du design, de la finition, etc.), et il est difficile de comparer deux équipements qui ne sont pas totalement identiques ;
- Le panel des installateurs répondant à notre enquête est différent chaque année. Seule une part des installateurs répond chaque année à nos collectes, et il y a donc des changements dans les types de produits installés par ces acteurs et leurs pratiques tarifaires. Enfin, il n'est pas rare que les installateurs répondent en donnant des ordres de grandeur plutôt que des prix précis.

Pour cette étude, nous avons cherché à identifier des prix moyens sur davantage d'appareils types. Le travail a identifié des prix moyens de matériels et de pose pour les appareils suivants :

- un foyer fermé de 10 kW
- un poêle à bûches de 10 kW
- **un poêle à granulés de 10 kW**
- une chaudière à bûches de 20 kW
- **une chaudière à bûches (haut rendement) de 20 kW**
- **une chaudière à granulés de 20 kW**
- une cuisinière simple de 6 kW

Les lignes en rouge sont les types d'appareils nouvellement suivis. Ces ajouts ont été faits car les écarts de prix observés entre ces différents équipements étaient très importants, et que le choix d'un seul appareil par segment limitait par trop la vision du marché.

9.1 Les poêles

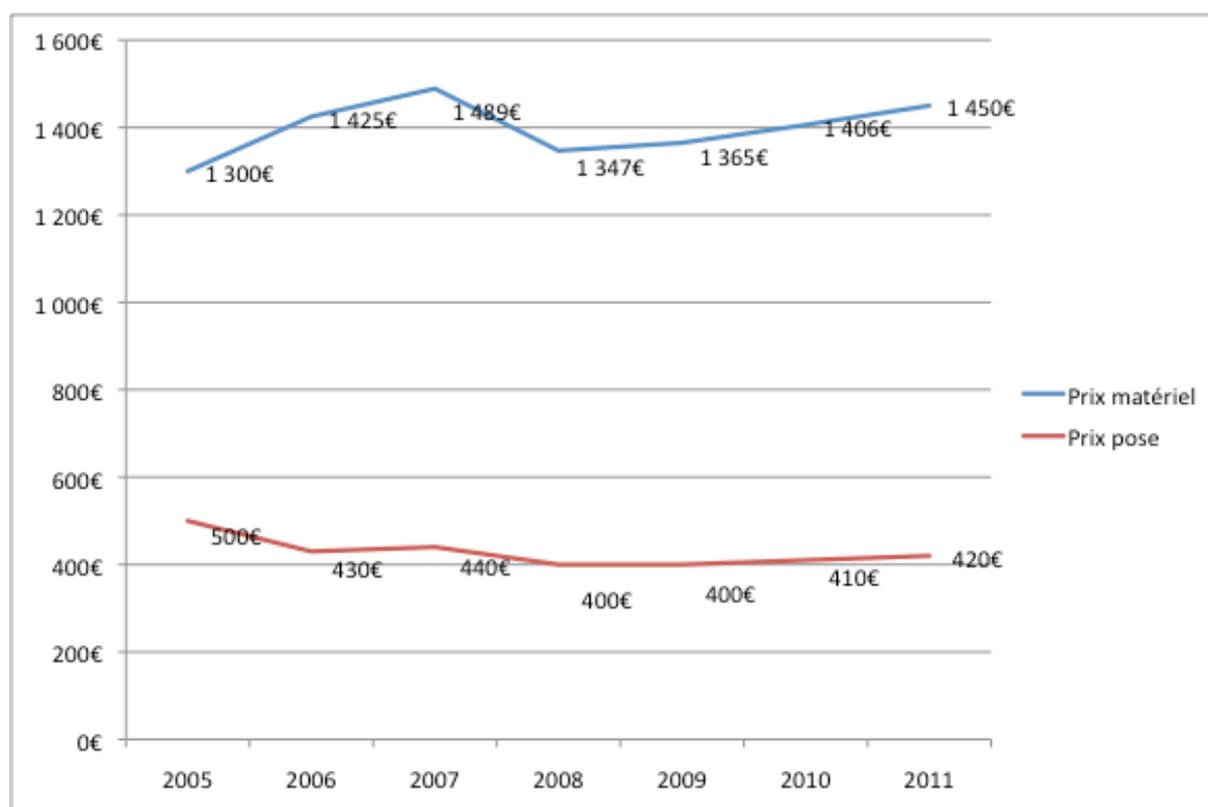
Pour ce segment, nous avons suivi deux équipements de référence :

- un poêle classique à bûches de 10 kW
- un poêle à granulés de 10 kW

Évolution des prix moyens HT du matériel et de la pose pour un poêle classique à bûches de 10 kW

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Prix matériel	1 000 €	1 280 €	1 338 €	1 344 €	1 385 €	1 410 €	1 452 €
Prix pose	300 €	300 €	310 €	320 €	310 €	315 €	320 €

Évolution des prix moyens depuis 2005



Source : Observ'ER

En 2008, une réduction du prix moyen avait été observée due à l'arrivée sur le marché de nombreux produits (importés ou fabriqués en France), plus situés en entrée de gamme. Depuis 2008, l'augmentation du prix moyen d'un poêle classique à bûches est de l'ordre de 3 % par an.

Le prix moyen de pose a diminué de 2005 à 2008 puis progresse très légèrement à la hausse depuis 2009. La diminution du prix de la première période a sans doute été alimentée pour partie par un transfert de la part des installateurs du coût de la main-d'œuvre vers celui du matériel pour maximiser l'effet crédit d'impôt.

Autour des prix moyens de 2011, les fourchettes hautes et basses observées ont été les suivantes :

- Prix du matériel :
 - fourchette haute : 2 750 €
 - fourchette basse : 900 €
- Prix de la pose :
 - fourchette haute : 750 €
 - fourchette basse : 150 €

Prix moyen HT du matériel et de la pose pour un poêle à granulés de 10 kW

	2011
Prix matériel	2 355 €
Prix pose	420 €

Ce suivi ayant été ajouté cette année, l'étude ne présente pas de série statistique longue.

9.2 Les foyers fermés

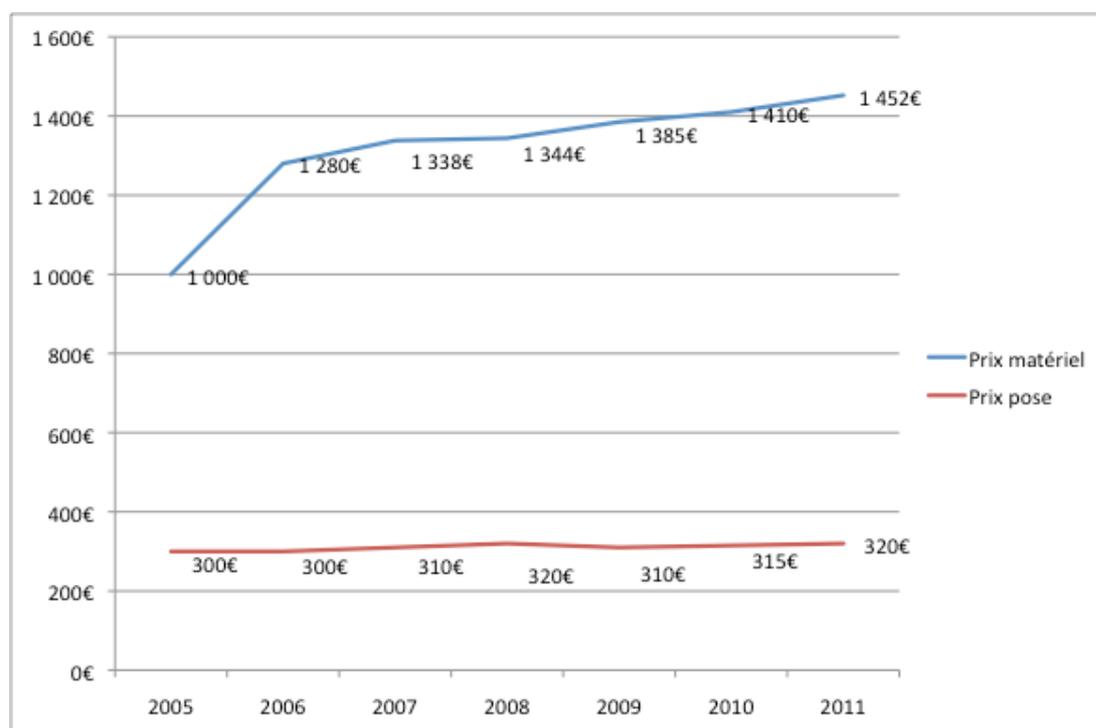
Pour ce segment, nous avons suivi un équipement de référence :

- un foyer fermé de 10 kW

Évolution des prix moyens HT pour un foyer fermé de 10kW

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Prix matériel	1 000 €	1 280 €	1 338 €	1 344 €	1 385 €	1 410 €	1 452 €
Prix pose	300 €	300 €	310 €	320 €	310 €	315 €	320 €

Évolution des prix moyens depuis 2005



Source : Observ'ER

Depuis 2006, l'augmentation du prix moyen d'un foyer fermé est de l'ordre de 2,5 % par an. La pose, quant à elle, est très stable, depuis 2005.

Autour des prix moyens de 2011, les fourchettes hautes et basses observées ont été les suivantes :

- Prix du matériel :
 - fourchette haute : 2 750 €
 - fourchette basse : 900 €
- Prix de la pose :
 - fourchette haute : 750 €
 - fourchette basse : 150 €

9.3 Les chaudières

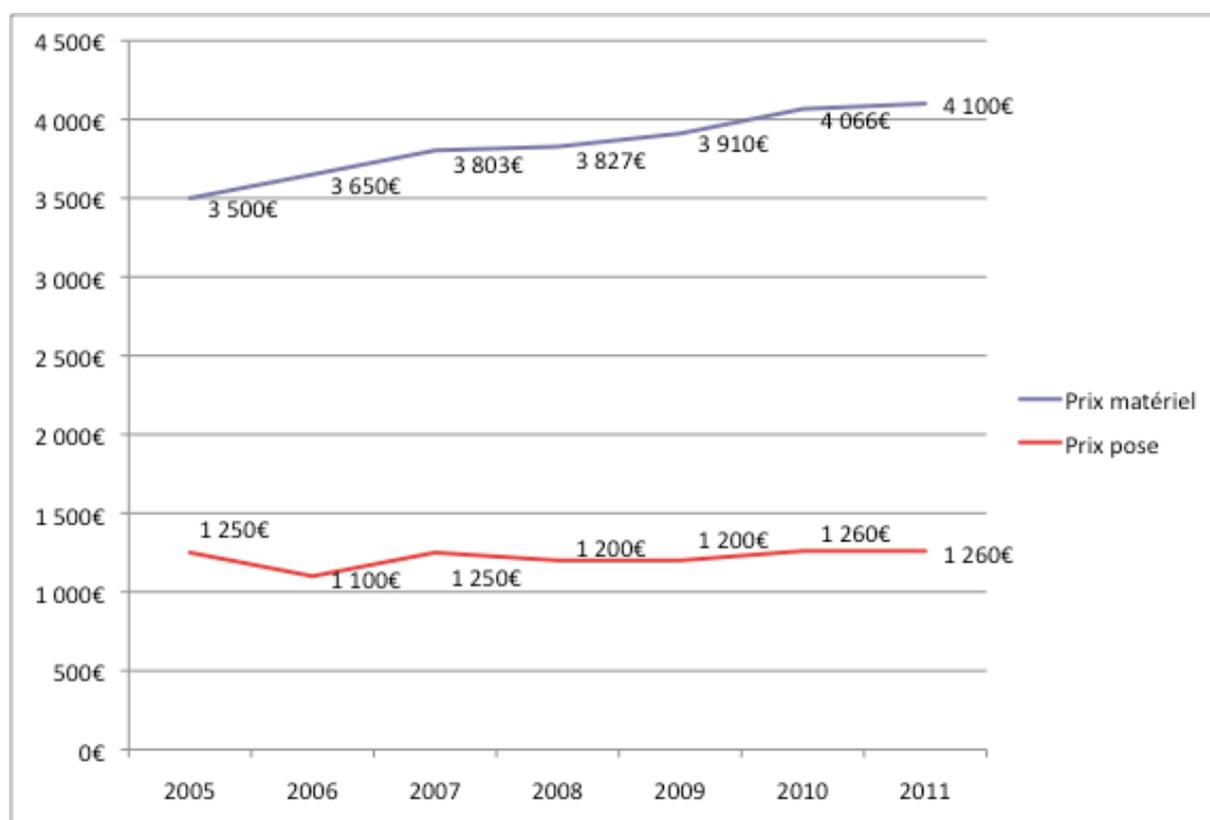
Pour ce segment, nous avons suivi trois équipements de référence :

- une chaudière à bûches tirage naturel de 20 kW
- une chaudière à bûches (haut rendement) de 20 kW
- une chaudière à granulés de 20 kW

Évolution des prix moyens HT pour une chaudière à bûches tirage naturel de 20 kW

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Prix matériel	3 500 €	3 650 €	3 803 €	3 827 €	3 910 €	4 066 €	4 200 €
Prix pose	1 250 €	1 100 €	1 250 €	1 200 €	1 200 €	1 260 €	1 260 €

Évolution des prix moyens depuis 2005



Source : Observ'ER

Depuis 2005, le prix moyen des chaudières n'a cessé de progresser même si cela s'est fait sur un rythme annuel moyen de moins de 3 %, qui est assez proche du taux d'inflation national. En 2011, les prix sont restés très stables. Les installateurs interrogés font savoir que, sur le créneau des chaudières, il est très difficile d'augmenter les niveaux de prix dans le contexte actuel.

Les prix moyens de la pose sont restés pratiquement les mêmes sur la période.

Autour des prix moyens de 2011, les fourchettes hautes et basses observées ont été les suivantes :

- Prix du matériel :
 - fourchette haute : 6 700 €
 - fourchette basse : 3 000 €
- Prix de la pose :
 - fourchette haute : 2 000 €
 - fourchette basse : 800 €

Prix moyen HT du matériel et de la pose pour une chaudière à bûches haut rendement de 20 kW

	2011
Prix matériel	6 840 €
Prix pose	1 260 €

Prix moyen HT du matériel et de la pose pour une chaudière à granulés de 20 kW

	2011
Prix matériel	8 820 €
Prix pose	1 760 €

Ces suivis ayant été ajoutés cette année, l'étude ne présente pas de série statistique longue.

9.4 Les cuisinières

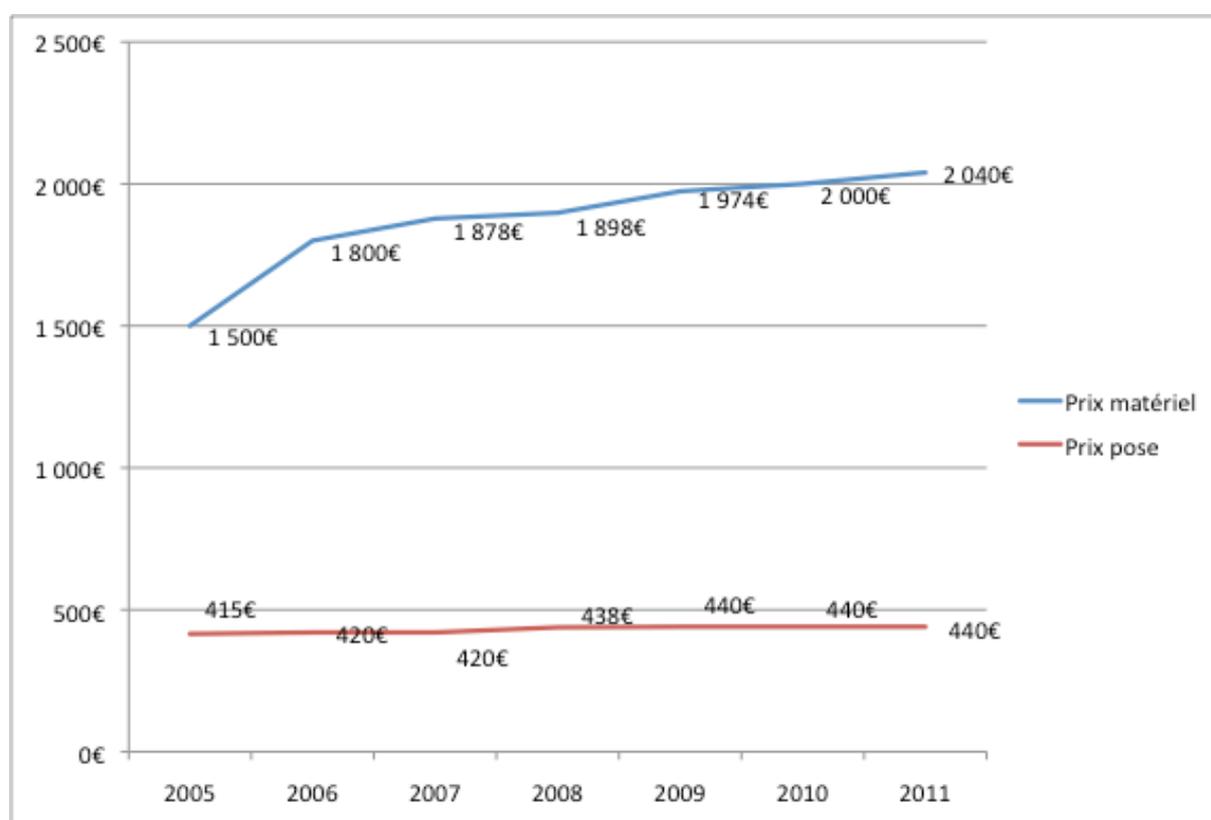
Pour ce segment, nous avons suivi un équipement de référence :

- une cuisinière simple de 6 kW

Évolution des prix moyens HT pour une cuisinière simple de 6 kW

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Prix matériel	1 500 €	1 800 €	1 878 €	1 898 €	1 974 €	2 000 €	2 040 €
Prix pose	415 €	420 €	420 €	438 €	440 €	440 €	440 €

Évolution des prix moyens depuis 2005



Source : Observ'ER

Après une forte croissance observée en 2006, année où les ventes avaient très fortement progressé, le prix moyen du matériel a augmenté d'environ 3 %. Le coût de la pose est resté très stable.

Autour des prix moyens de 2011, les fourchettes hautes et basses observées ont été les suivantes :

- Prix du matériel :
 - fourchette haute : 3 500 €
 - fourchette basse : 1 570 €
- Prix de la pose :
 - fourchette haute : 550 €
 - fourchette basse : 200 €

9.5. Synthèse des évolutions de prix

Le tableau suivant propose une synthèse des taux de croissance observés sur les différents segments suivis depuis 2005. Seuls sont repris les équipements types pour lesquels des séries longues de statistiques sont disponibles.

Segment de marché	Variation 2006-2007	Variation 2007-2008	Variation 2008-2009	Variation 2009-2010	Variation 2010-2011
Poêles					
Matériel	+ 4 %	- 4 %	+ 1,5 %	+ 2 %	+ 3 %
pose	+ 2 %	< 1 %	< 1 %	+ 2 %	+ 2 %
Foyers fermés					
Matériel	+ 4 %	< 1 %	+ 3 %	+ 2 %	+ 3 %
pose	+ 3 %	+ 3 %	- 3 %	+ 2 %	+ 2 %
Chaudières					
Matériel	+ 4 %	< 1 %	2 %	+ 3 %	+ 3 %
pose	+ 6 %	- 4 %	< 1 %	+ 1 %	< 1 %
Cuisinières					
Matériel	+ 4 %	+ 1 %	+ 4 %	+ 1 %	+ 2 %
pose	< 1 %	+ 4 %	< 1 %	< 1 %	< 1 %

Source : Observ'ER

Les évolutions de prix des appareils ont pratiquement toujours été contenues dans les limites de l'inflation du pays. Globalement, les prix de la pose ont été plus stables que ceux des appareils.

Pour la grande majorité des installateurs interrogés, les hausses de prix de matériels ont été modérées en 2011. Bien souvent, c'est le prix d'équipements annexes (exemple : les tableaux de commande de régulation de chaudières ou le tubage des conduits) qui ont connu des augmentations importantes plutôt que ceux des appareils eux-mêmes.

Conclusion

Pour 2011, le marché total des appareils domestiques de chauffage au bois est évalué à 467 355 unités, soit 0,8 % de mieux qu'en 2010 (463 810). Ce résultat, obtenu dans un contexte de crise économique internationale, est un signe de robustesse du secteur.

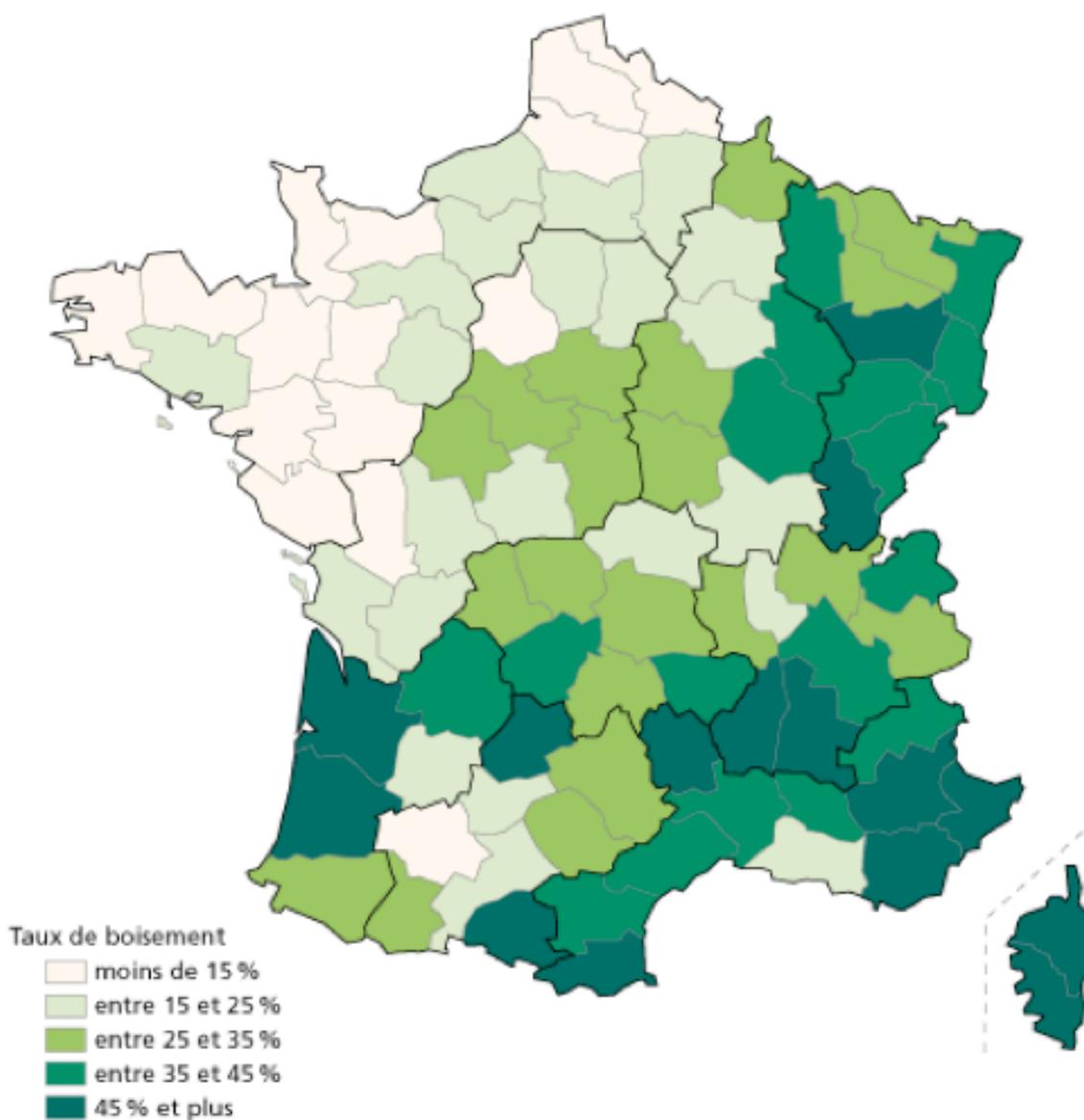
Au niveau de chacun des segments suivis, les tendances observées en 2011 sont en droite ligne avec ce qui avait marqué le marché en 2009 et 2010 :

- Les poêles renforcent leur position de leader avec des ventes qui ont progressé de 1,7 % en 2011. Les poêles constituent, d'ailleurs, le seul segment qui enregistre une augmentation de son activité. Les importations alimentent pour plus de 37 % du marché national et les exportations sont en deçà de 9 %. Le suivi du chiffre d'affaires du secteur entre 2010 et 2011 s'illustre par la diminution du résultat moyen par unité vendue, ce qui indique que les consommateurs se sont davantage orientés par les appareils d'entrée de gamme.
- Les foyers fermés et inserts continuent de perdre du terrain et sont désormais à plus de 80 000 unités d'écart par rapport aux poêles. Les foyers fermés sont encore le type d'équipement indépendant de chauffage au bois qui se vend le plus en France, mais cela ne sera probablement plus le cas dès l'année prochaine. Dans le même temps, les ventes d'inserts progressent nettement et un croisement de la courbe avec celle des foyers fermés est tout à fait possible dans 2 à 3 ans. Ce secteur reste le créneau traditionnel du savoir-faire français. Les exportations représentent près de 80 % des ventes nationales et les importations sont contenues à 10,8 %.
- Les chaudières restent toujours les plus exposées à la conjoncture même si leurs ventes se stabilisent par rapport aux variations des années 2009 et 2010. Les appareils automatiques à granulés sont les plus dynamiques et pourraient devenir la première technologie du segment d'ici 1 à 2 ans. Les exportations (notamment d'Allemagne et d'Autriche) font plus de 60 % des ventes, et les importations sont très faibles. Ce créneau est un des points à développer pour l'industrie française.
- Les cuisinières continuent de voir leurs ventes diminuer (7 350 unités et - 4,5% par rapport à 2010). Ce segment est pratiquement devenu un marché de niche.
- Les évolutions des prix des équipements et de la pose sont contenues dans un maximum de 3 %. Les acteurs disent quasi unanimement qu'ils n'ont pas de possibilité aujourd'hui de faire évoluer les prix comme ils le devraient (par rapport à leurs propres hausses de coûts), sous peine de voir les consommateurs se détourner de leurs produits.

Annexe 1

Cartographie des surfaces forestières françaises

Cartographie des surfaces forestières en France métropolitaine (en taux de boisement par département)



Source : IGN - campagnes de 2006 à 2010